

On en parle...

L'initiative



Le pape sur des sacs à baguette !

Pas de doute, l'Église catholique est entrée dans l'ère de la communication ! Le diocèse de Saint-Brieuc, dont l'évêque a des méthodes modernes, lance un appel au don par le biais de sacs à baguette à l'effigie du pape François, distribués par des boulangers.

Une Semaine du golfe timbrée

À l'occasion de la Semaine du golfe, la Philatélie vannetaise propose un timbre représentant le logo de l'édition 2015 au tarif France lettre verte 20 g ainsi que d'autres produits postaux.

En vente à l'office de tourisme de Vannes, de lundi à samedi, de 9 h 30 à 18 h.

Gendarmerie. Une référente antidrogue à Carhaix



Photo Dominique Morvan

La gendarmerie bretonne a désormais une référente antidrogue. Virginie Chaizemartin, gendarme à Carhaix, vient de suivre un stage très pointu à Clermont-Ferrand. Pendant quatre semaines, elle a été formée aux questions d'addictions, de dangers liés à internet mais aussi aux violences scolaires. Une formation police-gendarmerie durant laquelle interviennent notamment des psychiatres et psychologues. Et les places sont chères puisque seules seize personnes ont pu y prendre part. Virginie Chaizemartin était la seule représentante bretonne de la gendarmerie. Elle va pouvoir intervenir auprès des scolaires mais aussi des adultes. Et ce, dans toute la Bretagne.

Sécurité. Deux policiers brestois à l'honneur



Photo Jean Le Borgne

Jean-Luc Videlaire, le préfet du Finistère, a rendu hommage aux policiers morts pour la France, hier matin, dans la cour du commissariat de Quimper. L'occasion de rappeler, par la lecture du message du ministre de l'Intérieur, le lourd tribut payé ces derniers mois par la police - ils étaient onze en 2014 et quatre depuis le début de l'année - particulièrement à l'occasion des attentats du 11 janvier. Hier, une soixantaine de fonctionnaires ont reçu la médaille d'honneur de la police nationale. Le préfet a également remis la médaille de bronze de la sécurité intérieure à deux policiers du commissariat de Brest. Le 24 juin dernier, le major Jean-Pierre Le Gall et le brigadier Christophe Poty, avaient été appelés au secours par des déménageurs travaillant dans un immeuble voisin dont un collègue de travail était en arrêt cardio-respiratoire. Ils étaient parvenus à lui sauver la vie en lui prodiguant un massage cardiaque dans l'attente des pompiers.

Collectivités. Le cheval a la cote !

Yvon Corre

Ramassage des déchets, transport de personnes, entretien des milieux naturels... Le cheval de trait peut parfois remplacer avantageusement un engin motorisé. Plusieurs communes bretonnes l'ont compris. La Région aussi qui entend favoriser le développement du cheval territorial.

Pour leur plus grand plaisir, les enfants de l'école maternelle de La Chapelle-Gaceline s'en vont en calèche, tous les midis, rejoindre la cantine.



Photo François Destoc



Il est midi ce mardi et c'est l'heure pour les maternelles de l'école de La Chapelle-Gaceline de rejoindre la cantine à un kilomètre de là. Une distance que les 32 élèves effectueront ni à pied ni en car mais en calèche. Un privilège qu'ils sont sans doute les seuls à avoir en France et que tous apprécient. « C'est vraiment super et ça va même plus vite que la voiture », commente Noé, 3 ans et demi qui, comme tous ses camarades est devenu un ami de Kayak, le cheval.

Une autre façon de travailler

Cela fait maintenant cinq ans que cette petite commune morbihannaise a décidé de se lancer dans l'aventure du cheval territorial.

« On essaie de faire le maximum de choses avec le cheval, de développer les usages, c'est une autre façon de travailler », observe-t-on à la mairie. Outre le transport scolaire, les deux chevaux font aussi du ramassage de déchets.

Le cheval fait désormais partie de l'identité de cette commune de 800 âmes. Et en plus, c'est bon pour le tourisme.

Pionnière, La Chapelle-Gaceline a été suivie depuis par plusieurs autres collectivités bretonnes. À Questembert, en 2012, a été mise en place une collecte hippomobile des sacs jaunes. Pas dans toute la ville mais dans sa partie historique, là où les camions ne pouvaient pas passer en raison de l'étroitesse des rues. « Efficace, rapide et pas bruyant », assure Samuelle Marie, responsable des déchets à la communauté de communes. « Le cheval apporte une maniabilité que l'on n'avait pas avec les camions ». C'est bon aussi pour l'environnement. Un projet qui a été soutenu par l'Europe dans sa phase expérimentale. « On a ainsi pu prouver

que c'était rentable », souligne Samuelle Marie.

Du lien social

Actuellement, on compte en Bretagne une vingtaine de collectivités qui utilisent le cheval pour diverses activités. « On ne peut certes pas encore parler de généralisation mais le mouvement s'est amorcé, il y a une vraie dynamique », observe Hélène Morel, animatrice du réseau Faire à cheval, association qui regroupe des collectivités convaincues que l'utilisation des équidés dans des missions de service public correspond à un besoin. Là où des expériences sont menées les premiers bilans sont en général très prometteurs. C'est le cas, par exemple, dans l'agglomération de Lorient où des équidés sont utilisés pour des missions d'entretien, de débardage, de fauchage...

Le bénéfice n'est pas qu'écologique, il est aussi social. « D'une manière très nette, le cheval permet de remettre du lien social. C'est un outil de médiation. Par le biais de l'animal les gens

échantent plus facilement ».

Des usages à inventer

La Région, dans le cadre du Plan cheval, qui vise notamment à préserver le cheval de trait breton, soutient toutes ces initiatives. Plusieurs projets sont à l'étude. La communauté de communes du pays de Bégard (22) envisage de créer un office de tourisme ambulatoire hippomobile qui permettrait une desserte équitable de l'ensemble des sept communes et d'offrir des visites guidées pour le moins originales.

Le parc régional d'Armorique a un projet pour restaurer des habitats naturels avec la force hippomobile. La ville de Crac'h (56) étudie la possibilité, comme à La Chapelle-Gaceline, de faire du transport scolaire avec un cheval. On parle aussi d'une ludothèque hippomobile à Hennebont (56). Autant de projets qui témoignent d'un vrai élan. « Et il y a encore plein d'usages à inventer », assure Hélène Morel. Pour le plus grand bien du cheval de trait breton.

Vannes. Le grand saut pour quatre sportifs

Dimanche, le navigateur Loïck Peyron, le judoka Fabien Canu, le cycliste Florian Rousseau et le skieur Jason Lamy-Chappuis feront leur baptême de parachutisme sur l'aérodrome de Vannes-Meucon. Loin de la mer, du tatami, de la piste ou du tremplin, ces champions ayant touché l'Olympe n'ont plus à rien à prouver. Seule la passion de la vitesse et le goût de l'aventure les feront sauter de 4.000 m pour une chute libre de 50 secondes à 200 km/h, avant de retrouver la terre ferme. Cette première aura



Photo François Destoc

Le navigateur Loïck Peyron est l'un des quatre sportifs de haut niveau qui effectueront leur baptême de parachutisme, dimanche.

lieu lors du huitième Championnat national de parachutisme, organisé par la Fédération des clubs de la Défense, du 8 au 10 mai, au centre de parachutisme de l'aérodrome de Vannes-Meucon.

Durant cette compétition, 150 sportifs de haut niveau s'affronteront dans les airs pour remporter le titre dans des épreuves de précision d'atterrissage et de vol relatif.

La très grande majorité d'entre eux sont membres des équipes de France militaire et civile de parachutisme et se sont encore distingués lors des

derniers championnats du monde à Dubaï. Le recordman mondial de précision d'atterrissage, Thomas Jeanne-rot, sera ainsi présent.

Le « baptême de l'air à voile » des quatre sportifs invités conclura le week-end. Ils sont tous passés par l'ancien bataillon de Joinville, qui accueillait les appelés sportifs pendant leur service militaire. Sauf le plus jeune d'entre eux, Jason Lamy-Chappuis, qui vient d'annoncer sa retraite sportive. Il travaille actuellement pour les douanes françaises et souhaite devenir pilote de l'air.